



LA LUNE DU COMBAT

**STAR
WARS**

La Lune du Combat

Version 1.0

John Whitman

Version française présentée par



STAR WARS **UNIVERSE**

Présentation

La Lune du Combat est une nouvelle écrite par John Whitman, publiée en Février 1996 dans le neuvième numéro du *Star Wars Adventure Journal*. Elle se déroule deux ans après la bataille de Yavin, et fait partie de l'Univers Legends.

Sur la Lune du Combat, un duel se prépare entre le champion des Rabaanites et le champion des S'krrr, les seconds étant présumés responsables d'un massacre des premiers. Mais lorsque deux stormtroopers Impériaux attaquent Mika, le Rabaanite, l'identité des coupables du massacre est remise en cause...

Merci à jedimax01, link224 et jason24 pour cette nouvelle.

Titre original : **Combat Moon**

Auteur : **John Whitman**

Traduction : **Jedimax01**

Correction : **Link224**

Mise en page du document : **Link224**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :

<http://www.starwars-universe.com/chronique-oubliee-125-la-lune-du-combat.html>

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez-nous sur

livres@starwars-universe.com

Le Staff SWU, septembre 2016

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.
Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.
StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

L'hologramme du guerrier S'krrr se jeta sur Mika, les avant-bras taillés en lame. Mika pivota sur le côté, enfonçant sa dague d'entraînement dans l'abdomen du S'krrr.

— Pénétration du thorax inférieur, dit Leda dans le haut-parleur. Résultat: Colonne vertébrale endommagée.

L'hologramme du S'krrr trembla et changea légèrement son aspect. Désormais, il brandissait un bâton de deux mètres dont l'extrémité était surmontée d'une lame. Une pique d'énergie. Le S'krrr lança une nouvelle attaque en faisant tournoyer sa pique. Mika esquiva le coup et contourna l'hologramme insectoïde tandis que la lame de sa dague traversait les deux petites ailes diaphanes au niveau du dos de la créature.

L'hologramme se figea. La voix de Leda résonna de nouveau à travers le haut-parleur, cette fois sur un ton qui suggérant qu'elle était déconcertée :

— Démembrement des ailes. Le S'krrr n'a même pas besoin de ces ailes, Mika. Aucun dommage sérieux.

Mika Streev essuya la sueur qui dégoulinait de son front. Il pouvait voir Leda à travers la vitre en transparacier de la cabine qui contrôlait la salle d'entraînement.

— Dommages psychologiques, Leda, dit-il en haletant. Les S'krrr utilisent ces ailes afin de « parler » dans leur langue natale. De plus, ils sont une cible difficile, et le mérite n'en est que plus grand.

La porte de la salle d'entraînement s'ouvrit dans un léger chuintement, et Leda Kyss s'arrêta dans l'encadrement de la porte. Comme Mika, elle portait la bandoulière rouge des guerriers Rabaanite, et la sienne était lourdement incrustée de symboles du mérite. À la différence de Mika, sa bandoulière ne portait pas le symbole du plus grand des honneurs de Rabaan: l'Eclat de Soleil Sigil, un chef d'oeuvre.

Leda s'avança et pointa du doigt l'hologramme du S'krrr. Haut de son mètre soixante-dix, l'insectoïde gris ressemblait à une forme anguleuse conçue pour intimider ses adversaires. Ses grands yeux noirs scintillaient froidement. Il était recouvert des pieds à la tête d'un exosquelette renforcé, rendant ses émotions totalement insondables sauf peut-être au plus attentif des humains.

Leda pointa du doigt la créature.

— Tu livres le combat qui scellera le futur de Rabaan. Comment peux-tu parler d'honneur et d'art dans un moment pareil ? demanda-t-elle.

Mika esquissa un léger sourire.

— Quel meilleur moment pour en parler ? Tu penses que je vais laisser un petit différend politique me mettre des bâtons dans les roues, juste parce que l'un a détruit la plateforme orbitale de l'autre ? Ça, c'est bon pour les bureaucrates. Moi, je perfectionne mes talents. C'est là tout l'intérêt d'être un guerrier, tu ne crois pas ?

Leda sembla soudain distante.

— Ici, peut-être. Mais pas tout le temps... marmonna-t-elle.

— Leda, est-ce que tout va bien ? Tu sembles ailleurs ces derniers temps. Tu as peut-être découvert quelque chose sur Circarpous IV. Je ne sais même pas pourquoi tu as choisi de partir.

— Pour voir ce qu'il y a là-dehors, Mika. Tu dois être le meilleur guerrier-artiste de Rabaan, mais il y a bien plus dans la vie que les rituels de combat. On vit dans une grande galaxie, et crois-moi, il y a des endroits situés à une demi-journée de Rabaan où personne ne se soucie de la façon dont un combat est remporté. Ces gens-là iraient jusqu'à détruire toute une planète entière pour mettre la main sur une seule personne.

LA LUNE DU COMBAT

Mika eut un sourire de dédain.

— Barbares ! Ça me surprend que l'Empire ne mette pas un terme à ce genre de brutalité.

Leda se renfrogna, mais demeura muette.

Située à cent quatre-vingt-six millions de kilomètres du soleil du Système Ishanna, la planète S'krrr flottait silencieusement à travers le vide spatial. Quarante kilomètres d'atmosphère protégeaient les êtres vivants de S'krrr de ce vide. Plusieurs kilomètres de forêt protégeaient la surface de S'krrr contre l'intense chaleur du soleil. Deux mètres de dura-béton s'étendaient entre la surface du sol et le plafond de la petite chambre souterraine où Sh'shak des S'krrr avait choisi de vivre à l'écart pour s'adonner à la méditation.

Lui aussi se préparait à la bataille. Tandis qu'une partie de son esprit répétait le mantra de distance, Sh'shak considéra les événements qui avaient mené à cette confrontation. L'une des plateformes orbitales des Rabaanites avait été détruite dans un accident de navette - un accident que les Rabaanites imputaient aux S'krrr. Les innocents S'krrr s'étaient défendus face à cette accusation, et la tension était montée jusqu'à un point où la guerre semblait inévitable.

Dans un silence apaisant, Sh'shak fit passer l'un de ses bras taillés en lame - cinquante centimètres de la main jusqu'au coude, cinquante centimètres du coude jusqu'à l'abdomen - le long de sa cannelure frontale. Heureusement, Rabaan et S'krrr avaient depuis longtemps appris à régler leurs disputes d'une manière civilisée. Lorsqu'aucune solution politique ne pouvait être apportée, chaque planète sélectionnait un champion. Les deux guerriers se rencontraient sur une terre neutre - un petit planétoïde désertique appelé la Lune du Combat. Un seul guerrier survivait à cette confrontation, et sa planète était déclarée vainqueur.

Sh'shak pressa un interrupteur sur une console avoisinante et un holo-affichage anatomique de la structure du corps humain apparut. Il passait en revue la variété de cibles-clé. Il le faisait avec un tel calme. Il ne ressentait aucune malice à l'encontre des humains en général, et certainement pas davantage à l'égard des Rabaanites - pour lesquels il avait au contraire une grande estime - mais le combat avait été déclaré, et c'était lui, Sh'shak de la caste guerrière, qui avait été choisi pour le mener. Il se rendrait sur la Lune du Combat et tuerait le Rabaanite qu'il rencontrerait là-bas. Et si, comme Sh'shak s'y attendait, le guerrier humain se montrait à la hauteur, Sh'shak composerait un court chant-ailé pour son salut.

À la seule pensée de ce chant-ailé, les petites ailes de Sh'shak s'agitèrent, se frottant l'une contre l'autre. Des millénaires d'activité interplanétaire avaient convaincu les S'krrr d'adopter le Basique dans la plupart des échanges et communications extérieures. Mais ils avaient maintenu leur langage ailé - un langage bien plus difficile mais néanmoins bien plus beau - à dessein cérémonial et artistique.

Perdu dans le son du chant ailé, Sh'shak passa du mantra de distance au mantra d'équilibre, tandis que ses ailes poursuivaient leurs murmures.

Le léger chuchotement qui dominait la salle de conférence du Star Destroyer *Coercition* disparut lorsque le Gouverneur entra. Les officiers Impériaux assis autour de la table l'appelaient « gouverneur » par égard pour son nouveau poste de seigneur suprême du système Ishana et des systèmes alentours, mais pour eux il était toujours le Général Klime, le tacticien cruel qui avait amené des douzaines de mondes à s'agenouiller devant l'Empire.

Les plus nigauds des officiers se demandaient encore pourquoi Klime n'avait jamais accepté de quitter son poste militaire pour un poste civil. Les plus rusés d'entre eux savaient, tout comme Klime lui-même, qu'en ces jours de Rébellion, le militaire n'offrait désormais plus suffisamment de flexibilité pour les plus ambitieux. En tant que gouverneur, Klime pouvait toujours user du militaire pour intimider les planètes les plus fragiles, et dans le cas de planètes plus puissantes comme Rabaan et S'krrr, il pouvait user de moyens plus subtiles pour obtenir ce qu'il voulait.

— Au rapport.

Un auxiliaire se mit au garde-à-vous.

— Malgré les rumeurs continuelles qui circulent, nous avons échoué à localiser la base Rebelle où que ce soit dans le système Ishanna, dit-il d'une voix tremblante. Les services de renseignements sont sceptiques quant à la fiabilité des rumeurs. Notre contact sur Rabaan nous rapporte que les S'krrr et les Rabaanites se sont mis d'accord pour organiser un combat rituel.

— Notre homme est-il sur place ?

— Négatif, monsieur. Il n'a pas réussi à se positionner correctement. Il attend vos instructions.

— Endroit et heure du combat ?

— La lune de Rabaan, connue sous le nom de Lune du Combat. Coordonnées...

— Si la lune se situe dans l'orbite de Rabaanite, grogna Klime, nos vaisseaux ne passeront pas inaperçus.

— En... en fait, si, monsieur, bégaya l'auxiliaire. Les Rabaanites et les Sk'krrr ne s'intéressent pas au trafic et aux voyages spatiaux. De plus, les combats prennent traditionnellement place à l'apogée de la lune, lorsqu'elle se situe bien au-delà de la portée des capteurs des deux planètes.

Klime joignit ses mains.

— Continuez.

— Oui, monsieur. Les deux combattants seront envoyés à des positions aléatoires. Puis ils... se pourchasseront. Temps: mille-huit-cent heures, deux jours standard à compter de maintenant.

Klime eut un sourire cruel et serra les poings.

— Commandant Glave, dit-il.

— Monsieur !

Le Commando Impérial se mit au garde-à-vous, le regard fixe, la peau du visage grêlée et marquée par les combats. N'importe qui d'autre aurait été traité de lèche-botte pour un tel zèle, mais Glave inspirait une telle crainte qu'aucun n'osait le railler. Vétéran de trente conflits à grande échelle, le Commandant Glave n'avait jamais subi la défaite. Lors d'une bataille sur Kestos Minor, le casque de Glave avait été brisé par un tir de blaster à bout portant. L'impact avait incrusté des fragments de dura-armure dans son

visage. Faisant abstraction de la souffrance, Glave avait retenu tout un peloton de Rebelles à lui seul jusqu'à ce que les AT-AT blindés arrivent à son secours.

Le Gouverneur Klime fixait l'homme comme un soldat admirait un blaster nouvellement chargé.

— Rassemblez vos hommes, Commandant. Et prévenez notre informateur local par la même occasion. Quand ces deux individus arriveront sur cette Lune du Combat, je veux que votre équipe soit prête à agir.

— Mika, tu te dépêches !

Leda martelait la porte.

— Mika !

— Je suis là.

Leda faisait les cent pas lorsque la voix de Mika parvint à son oreille. Elle retira instinctivement sa dague de son fourreau et la fit tourner. Mika saisit son poignet avec une facilité déconcertante et l'embrassa rapidement sur la bouche. La jeune femme tira sa main et rangea sa lame.

— Ne refais jamais ça ! hurla Leda. J'aurais pu te blesser !

Mike haussa les épaules.

— Je voulais juste tester la qualité de tes réflexes. Plutôt bons. Mais tu ne devrais pas laisser qui que ce soit s'approcher autant de toi.

Leda grommela et se dirigea vers la porte.

— Contrairement à toi, la plupart des gens se déplacent en posant les pieds au sol, Mika. Allez. Et ne m'embrasse pas en public !

Mika sourit face à la timidité de Leda. C'était vieux jeu, cette prohibition Rabaanite contre les démonstrations publiques d'affection parmi les non-Promis. Mais étant donné que Mika avait échoué à offrir sa Promesse à Leda, il ne pouvait pas réellement se plaindre à propos de sa pudeur. Il se disait que c'était sa façon de lui dire qu'il ferait mieux de ne pas trop attendre.

La porte s'ouvrit et ils descendirent jusqu'à l'Arcade, le grand hall principal du Gymnase. Le Gymnase couvrait cinq blocs complets de la Cité dans le centre de Ban Belos, la capitale de Rabaan. Le complexe de plusieurs niveaux servait de quartiers personnels, centre d'entraînement, et arène de compétition pour les meilleurs guerriers de Rabaan. La crème de la crème, telle que Mika, se voyait offrir des suites personnelles et des studios d'entraînement privés autour de l'Arcade. C'était l'adresse la plus prestigieuse de la planète.

Dans les heures précédant le départ de Mika pour le Combat, la sécurité du Gymnase avait inspecté toute l'Arcade. Mika et Leda longèrent une série de longues colonnes en pierre, faisant résonner leurs pas dans l'étroit passage.

— C'est comme une ville fantôme, dit Leda. Oh, j'ai parlé trop vite.

Un homme de très grande taille s'approcha d'eux depuis l'autre côté du hall – il était si grand qu'il dut baisser la tête pour passer sous une arche sans se cogner. Sa bandoulière rouge pendait grossièrement en travers de son torse, mais son Eclat de Soleil Sigil avait été poli avec le plus grand soin.

— Mika Streev, dit le grand homme avec un sourire crispé. On se retrouve enfin.

— Bonjour, Andos, dit Mika. Leda, tu connais Andos, je crois? Mon voisin – avec le second meilleur appartement de toute l'Arcade.

Andos conserva son sourire crispé.

— Ils auraient pu me donner le tien, Mika, mais ils devaient le réserver pour quelqu'un à la stature plus petite.

Il se tourna vers Leda.

— Ravi de vous rencontrer.

Leda hocha la tête.

— Je vous ai déjà vu aux Jeux.

Andos bâilla.

— Oui, oui, mon nom est sur toutes les langues depuis que j'ai perdu face à Mika au cours de la finale pour le titre de champion de Rabaan. Chaque adolescent sur la planète parle de moi désormais comme *l'autre concurrent*. Enfin bon, ils disent que les choses finissent toujours par s'améliorer. Encore bonne chance contre cette tête de coquille, Mika.

Il leur sourit à nouveau, et il passa son chemin, parcourant l'Arcade d'un pas leste.

Leda le regarda partir.

— Voilà un sol amer où planter de mauvaises graines.

Mika haussa les épaules.

— Un raisin aigre, rien de plus, dit-il dédaigneusement. Ce n'est pas de la tarte d'être le second meilleur en quelque chose. Je pense qu'Andos projette de devenir champion de Rabaan cette fois.

Ils passèrent l'entrée de l'Arcade, une antique porte en bois que l'on disait être la porte originale menant au vieux Gymnase d'antan. Au-delà, ils pouvaient entendre un profond et constant murmure.

Leda s'arrêta et prit une profonde inspiration.

— Tu es prêt?

Mika hocha la tête.

— Je t'en prie, ne me fais pas une scène. On a des choses plus importantes à régler.

Mika hocha la tête à nouveau.

La porte s'ouvrit dans un fort craquement, et les deux humains furent accueillis par une tempête de lumières et de bruits. Des applaudissements émergeaient de la foule qui avait patienté pendant des heures pour pouvoir apercevoir Mika Streev, le champion de Rabaan.

— Mika! Mika!

— Achèves-le, fils!

— On compte sur toi, Mika!

Mika esquissa un sourire et se glissa dans la foule. Alors qu'il progressait, la masse des gens se scinda, ouvrant la voie jusqu'à la navette qui attendait non loin. Des vieux hommes Rabaanites grisonnants, des filles dingues de célébrité, et de jeunes hommes rêvant de gloire, tous tendaient la main pour toucher son épaule ou son bras. « J'ai rencontré Mika Streev, » diraient-ils à leurs petits enfants.

Leda le suivait de près, toujours sur ses gardes. Les reporters des Holonews captureraient le moindre sourire, le moindre clin d'œil, le moindre mouvement, à travers la lentille de leurs holocams et émettraient les images à travers le globe. Rabaan envoyait

son meilleur guerrier défendre l'honneur de la planète, et la presse était là pour tout enregistrer. Arrivé à la navette, Mika se tourna et leva les mains. La foule hurla à nouveau. Des centaines de lentilles capturaient son image tandis que Leda tirait sur la chemise de Mika et l'encourageait à monter à bord de la navette, et un million d'holos autour de la planète transmirent l'innocent haussement d'épaules que Mika eut lorsqu'il tourna le dos à ses fans pour s'engouffrer à bord du vaisseau.

Le départ de la navette fut reporté d'une heure, ce qui laissa à Mika suffisamment de temps pour se complaire dans leur adoration.

Finalement, Leda attira Mika dans la navette et les portes automatisées se refermèrent dans un grondement assourdissant. Leda se jeta sur le siège du pilote et activa les commandes, chargeant les coordonnées dans le navordinateur et pressant une série d'interrupteurs jusqu'à ce que les moteurs de la navette se mettent à ronronner. Ayant piloté les derniers vaisseaux que l'on trouvait facilement à travers la galaxie, Leda avait du mal à comprendre comment Rabaan faisait pour être aussi en retard sur l'échelle du progrès technologique. Son peuple ne s'intéressait tout simplement pas aux voyages spatiaux, ce qui expliquait la médiocrité de leur flotte. Elle avait l'impression de piloter une chaloupe.

L'antique croiseur tressaillit alors que les moteurs à répulsion se mettaient en route. En quelques instants, ils atteignirent la stratosphère. Avec une petite pichenette, Leda activa un moteur ionique Hoersch-Kessel obsolète qui projeta le vaisseau tremblotant en avant.

Aussitôt que l'ancien croiseur se fut placé dans une voie aérienne fluide, Leda se tourna vers Mika.

— Tu me dégoûtes.

— Je te demande pardon ? demanda-t-il innocemment.

— Comment est-ce tu peux faire ça ?

— Faire quoi... ?

— Rester là à te saouler de toute cette gloire comme si c'était un jeu de balle Mon Calamari !

Mika cligna des yeux.

— C'est quoi un Mon Calamari ?

— Oh, bon sang !

Leda écrasa son poing sur les commandes du vaisseau.

— C'est vrai, j'oubliais. Tu n'as jamais voyagé. Tu n'as jamais vu ce qui se passe dehors ! Tu n'as jamais pensé à quoi que ce soit d'autre que ton trophée !

Mika avait déjà vu Leda Kyss se battre pour sa vie. Il l'avait vue s'entraîner dix heures par jour, chaque jour de l'année, afin d'obtenir sa bandoulière rouge. Il l'avait vue pleurer de frustration après avoir perdu un match lors des Jeux, et il l'avait vue déformer un mur d'un seul coup de poing après avoir entendu une rumeur selon laquelle il la trompait. Mais il ne l'avait jamais vue furieuse à ce point. Le guerrier voulait répondre, lui renvoyer sa propre agressivité ; mais l'amant ne le permettrait pas.

— Leda, dit-il doucement. Je ne comprends pas. Rabaan a une caste guerrière depuis des temps immémoriaux, et toi et moi en faisons partie. C'est ce que nous sommes. C'est ce que nous faisons. Pas seulement moi... Nous deux.

Leda saisit sa tête.

— Je sais. C'est juste que parfois, je suis si en colère...

— Pourquoi ? Tu agis étrangement, et je sais que je n'ai pas changé. Alors qu'est-ce qui a changé ?

Leda leva les yeux. Elle était au bord des larmes, et son visage révélait sa frustration. D'abord, Mika crut que cette frustration était tournée vers lui, mais ensuite il la vit regarder au-delà de lui, à travers lui, vers quelque chose de grand et distant qui l'irritait et la terrifiait. Les muscles de sa mâchoire se contractèrent. Puis elle fit disparaître la tension en une longue expiration.

— Oh, Mika. Il y a tellement de chose que j'aimerais te dire. Je te fais confiance... Mais je ne peux pas.

Mika toucha légèrement son poignet de ses mains qui auraient aisément pu briser un os.

— Leda, quelque chose t'est arrivé là-bas ? Quelqu'un t'a fait quelque chose ?

— Oui ! dit Leda. Mais rien de mal... A moins que mûrir soit quelque chose de mal. J'ai rencontré... certaines personnes là-bas. Ils m'ont montré ce qui était en train de se passer dans la galaxie. Ils m'ont montré...

Sa voix se transforma en un murmure et elle regarda autour d'elle d'un air suspect, comme si la coque courbée du vieux vaisseau était en train d'épier ce qu'elle disait.

— Ils m'ont montré que l'Empire est malfaisant.

Il y eut un silence.

Mika pencha la tête d'un côté. Il ne savait pas quoi dire. Leda aurait très bien pu lui dire que l'air était malfaisant, ou que le sol de Rabaan était maléfique. L'Empire était l'Empire, aussi étendu que l'air ou le sol: parfois bénin, parfois problématique, mais toujours, toujours, fondamental à l'ordre naturel des choses.

Du moins c'est ce qu'il avait toujours pensé, jusqu'à ce qu'il voie les yeux de Leda qui lui demandait de le comprendre.

— L'Empire prend des planètes par la force. Il détruit des gouvernements. Il asservit des populations entières...

— Ridicule ! grommela Mika. Si tout ça était arrivé, on l'aurait su...

— Comment ? hurla Leda. Sur le réseau des informations ? Qui contrôle le réseau des infos ? L'Empire !

— Ouais, mais il y a d'autres moyens. Marchands. Touristes. Il y a beaucoup de trafic dans l'hyperespace. Ce n'est pas les ragots qui manquent.

— En effet, les ragots se répandent, Mika, dit Leda. Les Rebelles s'en assurent. Ils sont organisés. Ils mènent la contre-attaque... Et dernièrement, ils ont même remporté des victoires.

— Les Rebelles ? dit Mika sur un ton railleur. Organisés ? Tu crois à ces bêtises ? L'Alliance Rebelle n'est rien d'autre qu'un tas de fourrage à bantha répandu par les marchands et...

Il fit une pause.

— Les touristes ? demanda Leda.

Confiante, elle sut qu'elle avait remporté le débat, et retourna à ses instruments.

Mika étudia Leda pendant un moment avec les yeux qu'il avait quand il faisait face à un adversaire de taille. Il voyait une nouvelle force en sa vieille amie, une force qui lui était étrangère. Il avait vu des guerriers prendre confiance tandis qu'ils apprenaient à maîtriser de nouvelles armes, mais là c'était différent. Leda Kyss n'était pas entré dans

LA LUNE DU COMBAT

une nouvelle phase de combativité. Quelque part, loin dans le cosmos, elle avait découvert un monde plus grand.

Dans le lointain horizon de la Lune du Combat, un croiseur S'krrr stationnait en orbite autour du satellite naturel gris. À bord du vaisseau, Sh'shak parcourait la soute du cargo entre les rangées de compagnons. Aucun d'eux ne parlait. Il n'y avait aucun mot d'adieu dans la culture S'krrr, ni de bonne chance, ni d'au revoir. Il y avait seulement le gracieux battement des ailes du souvenir.

Sh'shak entra dans la petite capsule de sauvetage et fit une rapide vérification de ses instruments. La capsule était conçue pour une seule entrée atmosphérique. Une fois qu'elle touchait terre, elle devenait un amas inutile de câblage et de cuvelages de répulseurs fendus.

Ensuite, Sh'shak vérifia calmement sa seule et unique arme : un pique d'énergie télescopique de deux mètres de long. Les combats entre S'krrr et Humains étaient aussi bien traditionnels et honorables que violents. Les deux camps préféraient l'usage d'armes blanches traditionnelles.

Bien sûr, on peut tout aussi bien être prudent et honorable, se dit Sh'shak en tapotant le petit blaster dissimulé dans sa ceinture. En dernier, Sh'shak vérifia le dispositif portable de communication dans son paquetage... ou plutôt, la moitié du dispositif en sa possession. L'Humain avait l'autre moitié. Seule, chaque unité était inutile. Mais une fois assemblé, le dispositif pouvait envoyer un signal suffisamment puissant pour atteindre Rabaan et S'krrr, où chacun des camps attendait patiemment. Le premier mot de triomphe prononcé sur ce canal commet enverrait des vaisseaux de sauvetage droit sur la lune... ainsi que le signal de victoire. Pour les perdants, il n'y aurait que silence et déception.

Sh'shak actionna un mécanisme et le sas se referma. Sans cérémonie, il pressa un interrupteur et la capsule de sauvetage fut projetée hors de la carlingue de son vaisseau mère tel un nouveau-né en acier bondissant vers ses premiers moments de vie. Puis l'ordinateur de bord se mit en marche, et la capsule s'ajusta sur un vecteur d'atterrissage. Sh'shak jeta un oeil à travers le hublot pour observer la lune grandissante. Quelque part à proximité, il le savait, son adversaire Humain faisait de même.

Il y avait de la fumée et il faisait chaud. Le monde tourna, trembla puis rugit jusqu'à un arrêt discordant.

Mika se mit à tousser, assailli par la fumée et le crépitement des circuits en fusion.

Il donna un coup de pied à l'aveuglette et le sas d'ouverture de la capsule de sauvetage céda. De la fumée s'échappa de l'intérieur de l'habitacle et Mika sortit à l'air libre de la Lune du Combat.

La fine atmosphère de la lune supportait peu de vie. Des arbres chétifs poussaient dans les étendues grises, tachant la toundra de zones de vert et de marron. L'activité tectonique localisée avait donné naissance à de longues séries de collines dentelées, comme si un géant avait traîné une charrue colossale sur le sol en laissant des sillons sur son passage.

Chassant la fumée à l'aide de ses bras, Mika revint dans la capsule et saisit son paquetage. Avec une grâce sublime, il glissa une fine aiguille dans le fourreau de son poignet, puis sangla son long couteau Ibarsi le long de son dos, le fourreau étant placé en diagonale de sa hanche gauche à son épaule droite. Bien qu'étant appelé un couteau, l'Ibarsi était presque aussi long qu'un sabre-laser. Cependant, son efficacité dépendait entièrement de l'agilité du bras droit de Mika Streev.

Mika soupesa le paquetage ainsi que son contenu - rations d'urgence, sa moitié de dispositif commnet, et un blaster de la taille de sa paume, juste au cas où - et se mit en route.

Il ne connaissait pas les coordonnées d'atterrissage du S'krrr. Mais il était sûr d'une chose : chacune des capsules avait été programmée pour atterrir près de l'équateur. Le S'krrr devait avoir touché terre à la tombée de la nuit. Jetant un coup d'œil au soleil de midi, Mika ajusta la sangle sur son dos et commença à marcher en direction de l'Est.

La chasse était donnée.

— Tu penses qu'ils l'ont fait ?

La question de Leda lui revint en tête. En orbite autour de la Lune de Combat, elle avait brisé le silence de leur voyage avec cette question.

— Tu penses qu'ils l'ont fait ?

— Hmm ?

Mika était pensif.

— Qui a fait quoi ?

— Les S'krrr. Tu penses qu'ils ont détruit notre plateforme orbitale ?

— Oh, je n'en sais rien. Je n'y ai pas vraiment réfléchi. Je veux dire, si ce n'est pas eux, alors qui ?

Leda fronça les sourcils.

— Quelqu'un qui tirerait profit d'un conflit entre Rabaan et S'krrr. Quelqu'un qui aimerait voir les deux planètes s'affaiblir dans une guerre intra-système.

À ce moment-là, Mika reconnut le ton dans sa voix.

— L'Empire ?

— Qui d'autre ?

Mika haussa les épaules. Il en avait assez de la démagogie Rebelle. De plus, il avait un duel à remporter.

— Eh bien, ils vont être déçus. Ce conflit ne se conclura qu'avec la mort d'un seul S'krrr.

La voix de Leda s'adoucit. L'éclat dans ses yeux passa de la colère à la peur... la peur pour lui.

— Mika, si c'est l'Empire, ils ne s'en contenteront pas. Ils ont investi trop d'efforts pour s'arrêter là.

— Qu'est-ce que tu suggères, Leda ? Ou devrais-je dire, qu'est-ce que tes amis suggèrent ? Vu que tes mots semblent être les leurs, dit-il sur un ton condescendant.

Presque tendrement, elle expliqua :

— Mes... amis... pensent que l'Empire veut raffermir sa prise sur ce système sans recourir à la force brute. Un conflit planétaire serait le parfait prétexte pour y installer toute une garnison, et saboter le Combat serait un moyen aisé de provoquer une guerre.

Mika plissa les yeux.

— Et ces amis, où sont-ils ?

La voix de Leda s'était transformée en un chuchotement.

— Plus près que tu ne le crois.

Mika refusait de se laisser entraîner dans ses idées de conspiration. Il se pencha en arrière, fronçant les sourcils d'un air sceptique.

Réalisant qu'elle avait échoué à le convaincre, Leda s'approcha de lui et l'embrassa sur la joue.

— Bonne chance, Mika. Et garde les deux yeux ouverts.

Saisissant son paquetage, Mika toucha l'endroit de sa joue où les lèvres de Leda s'étaient posées. Sa peau frissonnait encore.

Il connaissait Leda depuis son enfance. Etant enfants, ils reproduisaient à leur façon les jeux guerriers de Rabaan. Il se souvenait des moments où il s'asseyait juste en face d'elle dans le cercle de lancer, s'entraînant au tir une fois que tous deux eurent enfin l'âge de tenir un pistolet à fléchettes. Il se souvenait même de la première fois où il l'avait laissé gagner au jeu des couteaux malgré son esprit de compétition. Il n'arrivait pas à se souvenir d'un moment où il ne voulut pas être avec elle, où il ne se soucia pas d'elle.

Mais ce n'est qu'une fois qu'elle fut rentrée de son voyage hors-planète, avec son nouvel état d'esprit et ses idées étranges, qu'il réalisa enfin qu'il l'aimait.

Aussitôt que le combat sera terminé, se dit-il, je lui demanderai de faire la Promesse avec moi.

Elle accepterait, il en était persuadé. Leda était parfaite pour elle, et...

Mika entendit un bruit. Il adopta immédiatement une position accroupie et se glissa dans un bosquet avoisinant, à l'affût du moindre danger. Il entendit à nouveau le bruit... un bruit aigu que produisaient deux objets métalliques en s'entrechoquant. Soudain, toutes ses pensées concernant Leda et le futur s'en allèrent. C'était un guerrier, et il avait débusqué sa proie.

Sh'shak entendit des branches ployer sous l'air lourd qui l'entourait. Il se figea sur place, son visage squelettique ressemblant à un masque cruel tandis qu'il atteignait un degré d'inertie impossible à atteindre pour la plupart des espèces. Lui aussi était à l'affût.

Quelque part, une feuille émit un son au contact d'une autre. Lentement, très lentement, Sh'shak dégaina son arme.

Mika rampa prudemment vers sa cible, évitant les brindilles et s'éloignant des branches qui étaient susceptibles de faire du bruit et de trahir sa position. Le bruit provenait de l'autre côté du bosquet. Le couteau Ibarsi glissa sans bruit hors de son fourreau.

Atteignant la lisière du bosquet, Mika écarta délicatement une branche et haleta presque trop fort. Dans le vallon poussiéreux qui s'étendait plus bas se trouvaient deux capsules dont les coques habituellement blanches étaient couvertes d'une épaisse poussière grise. Deux hommes habillés de manière familière étaient installés à l'intérieur.

Des Rabaanites. Ici ?

Ils étaient en train d'assembler une espèce de dispositif. C'était là le bruit mécanique que Mika avait entendu.

Pourquoi y aurait-il d'autres Rabaanites sur la Lune du Combat ?

Mika étudia la scène attentivement. Les capsules avaient tout à fait l'apparence des vaisseaux Rabaanites - antiques, tachés, reposant sur leurs trains d'atterrissage comme de vulgaires banthas. Il y avait également deux autres hommes. Eux aussi semblaient Rabaanites, à en juger par leurs robes marrons et leurs bandoulières rouges. Il

ne les reconnaissait pas, mais bien sûr il ne pouvait pas se vanter de connaître chaque guerrier du Gymnase.

Un troisième homme émergea de l'une des capsules. Il était si grand qu'il fut contraint de baisser la tête pour éviter de se cogner.

— Andos !

Le mot s'échappa de la bouche de Mika sans qu'il puisse s'en empêcher. Deux des hommes se retournèrent et dégainèrent leurs armes, mais Andos hurla :

— Ne tirez pas !

Avec une discipline de fer, les deux hommes cessèrent le feu.

Mika se releva et dévala la pente jusqu'à la vallée. Il fixa attentivement les deux Rabaanites du regard. Quelque chose clochait dans leur apparence. Leurs vêtements étaient d'un style Rabaanite, leur visage rappelait ceux des Rabaanites, les outils qu'ils utilisaient pour assembler leur attirail étaient de manufacture Rabaanite...

— Mika ! dit Andos sur un ton faussement inquiet. Est-ce que tout va bien ?

Mika plissa les yeux.

— Bien sûr, répondit Mika. Je viens à peine d'arriver. Qu'est-ce que tu fais ici ?

Andos fronça les sourcils et posa une main amicale sur l'épaule de Mika.

— Nous avons reçu des renseignements selon lesquels les S'krrr seraient en train de planifier le sabotage du Combat. Il y a tout un peloton de tête de coquilles qui attend sagement ton arrivée.

Il hocha la tête à l'intention des deux autres hommes.

— L'Assemblée nous a envoyé ici pour te prêter main forte. Et on a failli faire griller les moteurs de ces vieilles épaves pour te retrouver. Voici Jan, et là c'est...

— Attends une seconde, marmonna Mika. Depuis quand les S'krrr se mettent à tricher au Combat ? Toute leur culture est fondée sur un code d'honneur.

Andos soupira.

— Je ne crois pas que les têtes de coquilles aient eu le choix.

Le grand homme regarda ses deux compagnons comme pour leur donner une confirmation.

L'homme du nom de Jan hocha la tête et râla :

— C'est l'Empire. Ils s'installent dans le coin, et ils montent les S'krrr contre nous.

Mika était toujours confus. Mais ce qu'Andos disait semblait coïncider avec les avertissements de Leda. Après tout, elle ne savait pas vraiment ce que l'Empire préparait ; seulement qu'il planifiait « quelque chose ». C'était peut-être ça. Et, sentiments personnels mis à part, si l'Assemblée avait voulu renforcer le Combat, envoyer Andos, le second meilleur guerrier de Rabaan, était un choix tout à fait logique.

Il décida enfin de se détendre.

— Très bien, Andos, dis-moi tout ce que tu sais.

Mika passa entre les deux autres guerriers et enjamba la machine désassemblée sur laquelle ils travaillaient. Et là, il écarquilla les yeux. L'objet était reconnaissable parmi cent autres : un blaster à répétition Balmorran M-5, neuf. Un seul type de soldat dans la galaxie avait accès à de telles armes.

— Des soldats imp... !

Le canon d'un blaster vint le frapper au niveau de la nuque, étouffant ses mots. Le coup le secoua quelque peu et il lâcha son couteau Ibarsi. Mais par la même occasion, il fit une roulade en avant et se redressa. Ses réflexes affûtés prirent les deux soldats

impériaux par surprise, mais pas Andos. Le grand guerrier passait déjà à l'attaque, préparant à lui asséner un coup précis. Mika roula de côté et frappa de deux doigts la gorge d'Andos. Temporairement incapable de respirer, le Rabaanite tomba au sol.



Les deux soldats impériaux se précipitèrent sur Mika. C'était une erreur. Si on lui avait laissé le temps de réfléchir, Mika aurait pu hésiter à attaquer deux représentants de l'Empire. Mais dans le feu de l'action, ce n'était que des poings, des coudes et des genoux fondant vers lui, et Mika répondit de la seule manière qu'il connaissait, celle qu'on lui avait appris depuis sa naissance. Le soldat Jan tomba à terre tandis que Mika lui brisait le genou d'un coup de pied. Le champion Rabaanite esquiva un coup venant de l'autre soldat et s'apprêtait à le neutraliser lorsqu'une montagne lui tomba dessus.

Ses jambes se dérochèrent sous la charge.

Andos, se dit-il tandis que tout devenait noir autour de lui.

Les sensations revinrent en premier. Ça le lançait dans sa tête. Une sorte de fil de fer s'enfonçait dans ses poignets, qui étaient attachés dans son dos. Il était étendu dans la poussière.

Puis ce fut l'ouïe qui revint. Le bourdonnement dans sa tête se transforma en un lourd battement.

— On aurait dû lui coller une balle dans la tête, dit Jan.

— Ca aurait tout fait capoter! dit Andos. Les S'krrr n'utilisent pas de blaster durant le Combat. Il faut donner l'impression que c'est le S'krrr qui l'a tué. Ensuite on tue le S'krrr et tout le monde croira que les Rabaanites ont violé les règles du Combat. On s'en tient au plan.

— Facile à dire pour toi. On ne t'a pas estropié, toi !

La vue revint timidement. Les yeux à moitié ouverts, Mika distinguait des silhouettes floues dans la lumière du soleil de midi. Les visages étaient indiscernables, mais il reconnaissait Andos par son gabarit. L'un d'entre eux, probablement Jan, était sur le sol, appuyé sur ses coudes alors qu'un troisième homme serrait un bandage autour de sa jambe.

— Ah ! hurla Jan. Bon sang, ça fait mal ! Je vais tuer ce singe moi-même !

— Non, c'est moi qui m'en occuperais.

Andos tira sur quelque chose et une barre métallique télescopique se déploya entre ses mains. Mika reconnut le bourdonnement.

Un pique d'énergie S'krrr !

— Tu as pansé sa jambe ? demanda Andos.

Le second soldat grogna.

— Arrête de faire comme si c'était un droïde de guerre SD-9 avec un programme à une voix, tu veux ? C'est juste un gamin qui vient d'une planète paumée.

— C'est une machine à tuer, dit Andos sur un ton tout à fait calme. Et il devrait donc être traité comme tel.

Le grand Rabaanite se dirigea vers Mika.

— Je vais vraiment le tuer !

Jan lutta pour se relever. Une de ses jambes était tendue grâce à un plexi-plâtre. Même boiteux, il n'avait rien perdu de sa férocité. Mika se maudit d'avoir été dupé de la sorte, même pendant un si court moment... les soldats impériaux étaient des guerriers, certes, mais ils ne maîtrisaient pas l'art des Rabaanites. C'était davantage des brutes.

De ses yeux à moitié ouverts, Mika regarda Jan ôter le pique d'énergie des mains d'Andos et boiter vers lui. L'autre soldat le suivit avec un sourire sadique sur le visage. Andos les talonnait.

— Ca n'a aucun sens de s'en tenir aux cérémonies.

Jan éleva le pique bourdonnant. Mika ne bougea pas d'un poil. Même sa respiration ne varia pas... jusqu'au moment où Jan abattit le pique. À cet instant, le Rabaanite roula de côté et la lame aiguisée s'enfonça de presque un mètre dans le sol. De sa position allongée, Mika asséna un coup de pied latéral qui brisa le plexi-plâtre, et le genou de Jan par la même occasion. Le soldat hurla de douleur et tituba vers son camarade.

Mika roula au-dessus du pique d'énergie. Ignorant la douleur, il passa ses mains derrière le pique et frotta ses poignets le long de la lame vibrante jusqu'à ce que les fils cèdent. Il était libre, et sur pied. Le second soldat saisit son blaster.

L'impérial était rapide, mais Mika l'était davantage. La fine lame quitta son fourreau, puis la main de Mika, pour finir sa trajectoire dans la gorge du soldat de choc... bien avant que le blaster impérial n'ait quitté son étui.

Jan se leva en prenant appui sur son unique jambe, la laissant grossièrement traîner derrière lui. Il saisit sa hanche, essayant de dégainer son propre blaster. Mika admirait la volonté de l'homme, même alors qu'il ramassait le pique d'énergie au sol pour mettre fin à sa vie.

Andos et Mika se fixèrent du regard. Durant toute sa vie, Andos avait étudié l'art de la guerre. Il savait qu'un combat pouvait prendre fin très vite. Mais il était tout de même impressionné. Le temps d'un clignement d'oeil, Mika était passé du stade de victime prostrée à celui de guerrier prêt au combat, tuant deux soldats Impériaux - deux des soldats d'élite de l'Empereur - dans la foulée.

— Mika, dit Andos d'une voix enrouée. Sois raisonnable. Tu ignores à qui tu as affaire ici. Tu n'es qu'un grain de sable dans le grand océan de la galaxie. Tu n'es qu'un insecte pour ces gens, et ils t'écrabouilleront, sois en sûr.

Mika haussa les épaules et régla le pique d'énergie sur pleine puissance.

— Mika ! Tu n'as aucune idée de ce qui se passe ici !

— Je sais que l'Empire veut installer une garnison dans le système. Je suppose que ce sont eux qui ont orchestré tout le conflit. Je sais qu'ils veulent saboter le Combat. Et grâce à toi, je sais maintenant comment. (Sa voix était ferme.) Mais je vais te dire, Andos, j'en ai rien à faire.

— Ah oui ?

— Oui.

— Mika fit un pas en avant.

— Les intrigues politiques ne m'intéressent pas le moins du monde, ici ou ailleurs. Je laisse ça à d'autres, et je vois comment ils finissent.

Mika hocha la tête vers les deux cadavres.

— Mais tu étais sur le point de me tuer, Andos. Ça, c'est déjà plus personnel.

Il fit un autre pas en avant.

Andos hésita, mais seulement pendant une seconde. Il faisait face à un homme qui l'avait déjà battu, qui était probablement le plus talentueux des guerriers dans tout le système, et qui était à la fois armé et furieux. Pesant les différentes tactiques comme il avait été entraîné à le faire, Andos fit le choix stratégique le plus évident.

Il courut pour sa vie.

Mika le poursuivit sur plusieurs mètres, puis s'immobilisa. Le pic d'adrénaline avait épuisé son énergie. Tandis qu'Andos grimpait lestement la colline, Mika s'effondra, les mains et les genoux à terre. Il avait le vertige. Ses mains le démangeaient. Tout son corps était endolori. Et même s'il savait qu'il ne faisait que se défendre, il venait tout juste de tuer deux membres de l'armée Impériale - quelque chose lui disait que sa vie ne serait plus du tout la même.

En bordure du système, le Destroyer Stellaire *Coercition* transperçait le vide spatial tel une lame tranchant le tissu de l'univers. De sa salle d'observation personnelle située au sommet du pont du *Coercition*, le gouverneur Klime observait les étoiles scintiller devant lui. Au milieu de ces étoiles, les planètes se distinguaient par leur lumière sereine et éclatante.

En silence, Klime tendit la main vers la verrière d'observation et écrasa, une par une, chaque planète entre ses doigts.

Un comlink bipa. Klime enfonça un bouton sur son panneau de contrôle.

— Qu'y a-t-il ?

— Vous avez demandé des rapports horaires, monsieur, répondit nerveusement l'auxiliaire.

— Allez-y.

— L'escouade du Commandant Glave a atteint à la zone de largage et a retrouvé notre contact comme prévu. L'équipe Un est parti à la recherche de la tête de coquille, mais n'a pas établi de contact depuis. L'équipe Deux a retrouvé le Rabaanite...

— ... et l'a tué, dit Klime, suggérant à l'auxiliaire qu'il ferait mieux de lui apporter une bonne nouvelle.

— N... non, monsieur. Ils ont rencontré quelques... difficultés.

— Quel *genre* de difficultés ?

— Nos deux soldats sont morts, monsieur. Le guide s'est échappé et a rejoint l'équipe Deux.

Le canal resta silencieux, l'auxiliaire attendant de toute évidence une réponse.

— Hrrmmm. (Le son presque animal venait de la gorge de Klime.) Dites au Commandant Glave qu'il ferait mieux de régler la situation. Et sur le champ. Avons-nous découvert l'avant-poste Rebelle ?

Le comlink crépita.

— Non, monsieur. On ne nous signale aucune activité le long des voies de navigation. Aucune activité anormale sur une quelconque planète, intra ou hors-système. D'après les Renseignements, la rumeur serait en fait un canular...

— Ce n'est pas un canular, l'interrompit Klime. Je peux les sentir. Ce système est aussi attirant pour les Rebelles qu'il l'est pour nous, et pour les mêmes raisons. Ils construiront une base de lancement ou un spatioport quelque part, quelque chose qui peut abriter une force de frappe de courte portée. Vérifiez une nouvelle fois les mondes habités à la recherche d'activité minière. Trouvez-les.

— Oui, monsieur...

Klime enfonça de nouveau le bouton du comlink et le canal plongea dans le silence.

Il s'affala sur sa chaise, mécontent, pensif. Glave maîtriserait sans problème la situation au sol. En attendant, il devait garder en vue d'ensemble. Comme toute action qui en valait la peine, celle-ci demandait de la détermination et de la patience.

Il tendit la main et écrasa une autre planète dans son poing.

Mika but une longue gorgée d'eau et se maudit une énième fois d'avoir autant manqué d'attention en cours de technologie. Les deux capsules avaient été verrouillées avec une sorte de code. Les moteurs, le navordinateur, même les communications... tout resterait inactif jusqu'à ce qu'on entre la bonne séquence codée ou qu'on la contourne. Mais la contourner était bien au-delà des talents informatiques de Mika, et ainsi il avait abandonné les deux tacots dans leurs cratères poussiéreux pour traverser à pieds les étendues désolées de la lune.

Une fois qu'il eut accepté le fait qu'il avait bel et bien tué deux soldats impériaux, Mika s'arrêta et considéra ses options - qui étaient extrêmement limitées. Il était seul sur un caillou désert avec un stock de rations alimentaires limité. Bien que tout le monde dans le système sut où il était, personne ne viendrait le chercher à moins de recevoir le signal commnet.

Et quelque part, là-bas, il y avait un guerrier S'krrr déterminé à le tuer. Mais il y avait également - et Mika en était sûr - plus d'impériaux. Bien plus. Les deux capsules en étaient la preuve. L'Empire avait probablement envoyé un corps de soldat pour éliminer le S'krrr, et les deux soldats que Mika avait tués étaient probablement restés en arrière avec Andos pour s'occuper de lui.

Un sourire malin se dessina sur le visage de Mika. Les impériaux s'étaient emmêlés les pinces dans leurs priorités. Mika devait probablement remercier la fierté démesurée d'Andos.

Mais bien que Mika ait tué deux impériaux, le jeu était loin d'être terminé. Pour ce qu'il en savait, les autres soldats avaient probablement déjà embusqué le S'krrr et s'étaient arrangés pour que l'attaque ressemble à un complot Rabaanite. Leur plan pouvait toujours fonctionner. Et étant donné leur stricte observation des rituels, Mika était persuadé que les S'krrr seraient tout simplement indignés par ce qu'ils auraient considéré être une violation des règles du Combat. La guerre serait déclarée. Et l'Empire aurait gagné.

Tout ce que Mika pouvait espérer, c'était que les impériaux n'aient pas encore trouvé le S'krrr. S'il s'avérait qu'il était toujours en vie, lui et Mika pourraient s'allier et déjouer le complot impérial.

Déjouer le complot impérial...

La phrase résonna dans la tête de Mika. À quoi pensait-il ? Comment avait-il fait pour glisser dans cet état d'esprit aussi facilement ? Comment était-il devenu aussi radical ? C'était du gouvernement qu'il parlait, après tout. Pouvait-il réellement être si mauvais ? Peut-être faisaient-ils ça pour une bonne raison. Peut-être même que sa mort devait être un sacrifice acceptable pour le bien de la galaxie. Peut-être Andos avait-il raison... peut-être se passait-il des choses dans la galaxie qui étaient bien au-delà de son imagination...

Mika s'imagina en train d'entrer dans le bureau local du magistrat et de lui expliquer calmement qu'il y avait eu un malentendu.

De quoi ? Eh bien, oui, il avait tué deux soldats impériaux, mais... Pardon ? Oui, il savait parfaitement que les soldats de choc constituaient la force de sécurité personnelle de l'Empereur et qu'ils représentaient ainsi l'autorité suprême dans la galaxie, mais ces hommes voulaient le tuer et...

La vision de Mika prit fin avec une image de lui étant traîné dans les mines d'épices de Kessel, tentant toujours de raconter son histoire. Pas bon.

D'ailleurs, aucun gouvernement digne de ce nom n'exécuterait l'un des siens avec une froideur semblable à celle des deux soldats impériaux qui avaient accompagné Andos. Et il se souvint des mots d'Andos :

Tu n'es qu'un insecte pour ces gens, et ils t'écrabouilleront. Sois en sûr.

Ces gens étaient les mêmes que ceux que Leda avait évoqué.

— On verra qui écrase qui, dit Mika à voix basse en ajustant le paquetage sur son dos.

Il devait empêcher les impériaux de tuer le S'krrr. Quelle ironie. Il était venu ici pour tuer un guerrier S'krrr. Et maintenant, il devait tout faire pour le sauver.

Le hangar était seulement à moitié construit. Des équipements de minage traînaient de façon éparse parmi les débris qui recouvraient le sol. Ici et là, des fragments de roche tombaient du plafond, comme des chutes d'eau poussiéreuse - les équipes techniques, déjà surmenées, n'avaient pas encore installé de champ de force. Dans la partie construite du hangar, le sol en duracier resplendissait. Dans une grande alcôve, quatre aliens d'espèces variées allaient et venaient parmi les lumières scintillantes et les écrans d'affichage.

Les données des capteurs, traitées par une équipe de techniciens rebelles, provenaient de plusieurs antennes cachées dans la même alcôve. C'était le seul endroit de la base secrète dont la construction semblait finalisée - plus ou moins. L'équipement pouvait être déconnecté, désassemblé, et installé à bord du premier cargo en seulement quelques secondes.

Leda Kyss traversa, presque inaperçue, l'alcôve des capteurs. Elle s'arrêta pour répertorier à voix basse chaque espèce travaillant sur les équipements: deux Bothans et un Givin s'apprêtaient à calibrer un nouveau capteur. Le Givin, naturellement mal à l'aise à

la vue de la chair nue, attira le regard de Leda. Il ajusta sa bure pour mieux se masquer et se reconcentra sur son travail. Elle essayait encore de s'habituer à la diversité des espèces qu'elle avait rencontrées depuis qu'elle avait quitté Rabaan.

— Leda Kyss, dit une voix derrière elle.

Leda se retourna. La femme qui l'avait appelée était une humaine de petite taille mais néanmoins robuste. Ses cheveux étaient frisés, son visage sincère. Mais les yeux de Leda furent très vite attirés par la personne située à côté d'elle: un homme de grande taille au physique anguleux, vêtu d'une combinaison de vol. Elle ne connaissait pas son nom, et lui-même ne le donna pas. Elle aurait parié qu'il avait vingt ans, si ce n'est qu'il semblait en avoir vu bien plus qu'un homme de vingt ans aurait pu en voir.

Oui ?

L'homme fit un signe de la tête à l'intention de la femme.

— Sanna m'a dit que tu étais là. (Il jeta un coup d'œil à l'équipe technique.) On devrait libérer le passage. Ils sont en train de surveiller un Destroyer Stellaire qui rôde en bordure du système, et il ne vaudrait mieux pas les déranger

Leda les suivit à travers l'alcôve pour arriver sur le champ scintillant de duracier. L'homme sembla graviter naturellement vers la grande machine installée près de l'entrée du hangar, au bord d'un large tunnel menant à la surface. Bien que massive et puissante à ses yeux, Leda savait que cette machine n'était qu'un moustique comparée aux géants mécaniques qu'elle combattait souvent.



Un chasseur X-Wing.

— Je veux vous remercier pour votre aide. (La voix de l'homme était vive.) On obtient beaucoup de soutien. De plus en plus chaque jour, à vrai dire. Mais il est rare que quelqu'un nous aide à établir un nouvel avant-poste.

Leda tenta de cacher son enthousiasme.

— Je suis heureuse de pouvoir aider. Si je pouvais convaincre le reste de Rabaan de nous rejoindre, vous verriez que lorsque les Rabaanites prennent des décisions, ils vont jusqu'au bout. (Elle déglutit.) Mais il y a une chose que vous pouvez faire en retour.

Le visage de l'homme resta impassible.

— Oui ?

— Sauver Mika Streev.

La femme, Sanna, jeta un bref regard au pilote. Il semblait avoir vu la requête venir.

— Leda, nous ferons ce que nous pourrons. Mais vous avez vu ce qu'on a ici: rien de plus qu'une équipe technique, quelques chasseurs, et un cargo. C'est tout juste suffisant pour affronter une escouade de chasseurs TIE, pas assez pour un vaisseau capital. Nous sommes ici pour établir une base de lancement. Si l'Empire entend parler de notre présence, c'est fini. Point barre. Alors la clé, c'est de rester furtif. (Il posa une main sur l'épaule de Leda.) C'est notre priorité.

— Mais Mika pourrait vous aider. Il serait un élément précieux pour la Rébellion.

— Si je me souviens bien, il n'a pas été très attentif à vos indications. De plus, dit l'homme, même s'il était un membre loyal de l'Alliance, il serait toujours remplaçable. Nous le sommes tous. C'est la dure réalité. J'ai perdu de nombreux amis...

Le regardant dans les yeux, Leda vit que l'homme replongeait dans ses souvenirs, et elle crut même discerner plusieurs chasseurs flamboyants sortir de l'ombre d'une lune scintillante.

— ... de bons amis. Mais c'est un risque que nous prenons. Le plus important est d'empêcher une guerre entre Rabaan et S'krrr. Votre ami Mika devra se sauver lui-même.

Sh'shak des S'krrr était figé sur place. Il ne savait pas combien de temps il avait été dans cet état. Il aurait pu le savoir, si seulement il avait récité le mantra du temps. Mais il ne l'avait pas fait. Il était discrètement en train de réciter le mantra contre la peur.

La peur me touche comme le souffle du vent froid. La peur est comme un vent froid.

La peur est comme le vent. La peur est comme l'air.

La peur n'est rien. La peur me touche comme le souffle du vent froid. La peur est comme un vent froid...

Trois mètres plus loin, de l'autre côté d'un buisson épineux, un soldat impérial leva son casque et but le contenu d'une gourde en plastique. Sh'shak était tellement près de lui qu'il aurait pu toucher la cicatrice sur son visage.

Malgré le poids de leurs armures et de leurs équipements, les soldats impériaux se déplaçaient en silence. Sh'shak, qui se tenait dans l'ombre d'un arbre, n'avait senti leur approche qu'au dernier moment, ce qui lui laissa tout juste le temps de se glisser dans un buisson et de s'immobiliser. Les soldats, dix d'entre eux, en armure blanche complète et armés de blasters, s'étaient engagés dans la forêt en s'attendant clairement à des ennuis. Après avoir quadrillé le secteur, ils avaient choisi de tirer profit de l'ombre, tout comme Sh'shak, et avaient décidé de faire une halte. Les soldats avaient ôté leurs casques, englouti leurs rations au goût fade enveloppées de plastique, et piétiné l'herbe où ils étaient assis. Après une période de repos qui sembla incroyablement longue à Sh'shak, ils se rassemblèrent enfin.

Le soldat à la cicatrice retira entièrement son casque. Sh'shak avait habituellement des difficultés à sonder les visages humains, mais celui-là était tout à fait cruel.

— Du sang d'insecte, cracha le soldat. C'est ça que je veux. J'ai envie de voir la couleur du sang de ces coquilles sur pattes.

Il hocha la tête à l'intention d'un des soldats.

— Au rapport.

L'un des soldats tendit un datapad.

— Rien depuis le dernier signal qu'on a capté sur les détecteurs de mouvement il y a quarante minutes. Il a dû nous sentir venir et s'est enfui. Rien sur les capteurs thermiques non plus.

Sh'shak remercia silencieusement ses dieux d'avoir offert le sang-froid à son espèce.

— Ah, cracha l'homme balaféré. Cet endroit commence à m'agacer. Ca sent le fourrage à bantha. Toi, le Rabaanite !

Un grand Rabaanite émergea de l'ombre. Les yeux de Sh'shak brillèrent. Il n'avait pas remarqué l'humain jusque là.

— Oui, Commandant Glave ?

— Tu connais ces têtes de coquilles mieux que nous. Qu'est-ce qu'il compte faire ?

Le Rabaanite secoua la tête.

— Les S'krrr ne vivent que pour le combat. Mais s'il ne nous a pas encore attaqués, c'est qu'il doit probablement se cacher. Il va peut-être se terrer pendant un moment.

— On y va.

Les soldats impériaux et le Rabaanite levèrent le camp, leur équipe de balayage en tête, et disparurent dans la forêt. Sh'shak demeura immobile bien après que les bruits de leur passage se furent évanouis. Il n'avait nulle part où aller, et la petite clairière semblait suffisamment sûre, vu que les impériaux ne l'inspecterait sûrement pas deux fois. Du moins, pas encore.

Pendant ce temps-là, il se reposerait et réfléchirait sur sa récente et irréfutable découverte : les Rabaanites avaient trahi les S'krrr en s'alliant avec l'Empire.

Mika observa le paysage qui s'étendait devant lui, puis la vallée qui siégeait plus bas. Rien en vue à l'exception d'une couche de poussière grise et d'autres d'arbres. Il se leva et descendit jusqu'au vallon. Le soleil se glissait maintenant derrière l'horizon, et Mika se dit qu'avec sa fine atmosphère, la Lune du Combat se rafraîchirait très vite au cours de la nuit. Il devait trouver un abri.

Le petit verger offrait suffisamment d'obscurité et de discrétion. Aussitôt dissimulé sous les feuillages, il déposa son paquetage et s'assit sur le sol. Il se mit à écouter attentivement les sons environnants, puis étudia les arbres à l'affût du moindre mouvement. Lorsqu'il fut sûr qu'il n'y avait personne dans les parages, il s'allongea sur un tas d'herbe piétinée et ferma les yeux.

Il les rouvrit immédiatement.

Herbe piétinée?

Sa prise de conscience fut salvatrice. Le pique d'énergie siffla à côté de son oreille et s'enfonça dans le sol.

Je suis déjà passé ici, pensa Mika, roulant de côté pour se relever. Le pique d'énergie le pourchassa, tournoyant si vite que Mika n'eut pas le temps de voir son attaquant. Il ne perçut que vaguement la tête triangulaire d'un guerrier S'krrr. Puis il dut à nouveau esquiver. Cette fois il ne fut pas suffisamment rapide. Le pique d'énergie le manqua, mais un bras taillé en lame lui effleura la gorge, manquant de peu sa carotide.

— Attends, hurla Mika en haletant.

Mais le pique d'énergie revint à nouveau à la charge. Aucune chance de l'éviter. Mika le para avec son avant-bras. L'énergie transita de la lame à son bras, court-circuitant ses nerfs et le paralysant du poignet à l'épaule. Tressaillant, il fit un pas en arrière et leva son bras valide en signe de trêve.

— Attends !

Le S'krrr fit un pas en avant d'un air menaçant. Ses yeux en forme de disques scintillaient.

La tête triangulaire pivota rapidement de droite à gauche, jetant un œil aux alentours. De toute évidence, il s'attendait à une ruse.

— Je ne suis pas ton ennemi, dit Mika, tout à fait conscient de l'ironie dans ses mots. Je ne veux pas te tuer.

Les mandibules du S'krrr s'agitèrent tandis qu'il parlait un Basique avec un fort accent.

— Tu demandes quartier ? C'est contre les lois du Combat. Mais de toute façon, Rabaan a déjà bafoué les règles du Combat.

L'insectoïde s'avança de nouveau.

Mika réalisa que le S'krrr était déjà tombé sur les troupes de choc. Il pensait que Rabaan s'était rangé du côté de l'Empire !

— Non ! Je suis venu seul ! C'est l'Empire ! Ils essaient de faire éclater une guerre entre nos planètes !

Sh'shak s'arrêta de nouveau. Il s'était préparé à tuer le Rabaanite en deux temps trois mouvements. Parlemerter était bien la dernière chose qu'il aurait cru faire sur la Lune du Combat.

— J'ai vu des Rabaanites avec les soldats !

— Tu as vu *un* Rabaanite. Un grand homme aux cheveux bruns. C'est un traître.

La tête triangulaire se pencha d'un côté – un geste que Mika interpréta comme une preuve d'écoute.

— Prouve-le, dit Sh'shak.

Lentement, Mika saisit son paquetage. Il retira sa moitié de dispositif commnet.

— Voilà. Prends-le. Appelle ton peuple. Appelle qui bon te semble. Je veux quitter ce caillou tout autant que toi.

Mika plaça l'instrument sur le sol et recula. Le S'krrr au visage inexpressif le regarda fixement. Sa tête se pencha en direction du dispositif commnet, puis se redressa vers Mika. Il semblait considérer ses options.

Sh'shak fit un pas en arrière. Le dispositif semblait authentique. S'il pouvait juste envoyer un bref message...

Un tir de blaster le frappa tandis qu'il se penchait pour ramasser le dispositif. La décharge le transperça et laissa un trou fumant dans son thorax. Sh'shak recula et tomba à terre, se tortillant tandis que ses ailes tremblantes émettaient des hurlements d'agonie.

Mika se coucha sur le sol alors que les tirs répétés fusaient au-dessus de sa tête. Il rampa à quatre pattes et disparut dans l'ombre tandis que les soldats de choc émergeaient des bois. Un rugissement emplit l'air alors que les deux mini-croiseurs apparaissaient à l'horizon avec la finalité d'un piège bien préparé. Le Commandant Glave avança dans la clairière, son blaster encore chaud après le coup unique qu'il venait de décocher. Le commando impérial piétina fermement les délicates ailes de Sh'shak, clouant le S'krrr au sol et faisant taire ses cris.

— Stupide tête de coquille, dit Glave en se baissant. J'ai ferré de plus gros poissons que toi, crois-moi !

Sh'shak brandit ses bras taillés, mais Glave était préparé. Son pied s'enfonça plus profondément dans les ailes du S'krrr, faisant peser tout le poids de son corps sur sa proie. Sh'shak laissa échapper un soupir d'agonie.

— Ah ah ! dit l'impérial sur ton moqueur. Notre insecte est plus coriace qu'on ne le pensait. Je vois. Nous pourrions peut-être nous amuser avec lui avant de le tuer.

Andos objecta.

— Commandant, c'est un S'krrr... On devrait...

— Ne me dites pas ce que je dois faire ! l'interrompit Glave. Je suis un officier des troupes de choc de l'Empereur ! Relevez-le !

Deux soldats impériaux mirent Sh'shak sur ses pieds, maintenant ses avant-bras de chaque côté. Glave sourit et appuya le canon de son blaster contre le thorax du S'krrr, juste à côté de sa première blessure. Il pressa la gâchette.

Dans la salle des détecteurs, l'un des Bothans ôta son casque de ses oreilles et grimaça d'horreur. Il regarda Leda, puis Sanna et le pilote.

— Ce n'est pas bon.

L'homme déglutit.

— Si on est découvert, cette base est finie. Tous nos efforts n'auront servi à rien.

Leda posa une main sur son blaster.

— Peut-être ai-je fait une erreur. J'ai rejoint votre Rébellion parce que je pensais que vous luttiez contre les oppresseurs. Vous faites ce que vous voulez. Je ne vais pas rester ici à ne rien faire.

Elle disparut dans la pénombre.

Sh'shak trembla mais resta debout. Il tentait de se rappeler le mantra contre la douleur, mais il semblait avoir perdu la mémoire. Il n'y avait que la douleur. Il se demandait combien de temps il tiendrait. Le soldat balaféré, le commandant, pointa à nouveau son blaster contre le thorax supérieur du S'krrr. Il y eut un autre coup de blaster, mais bizarrement, Sh'shak ne ressentit rien. Au lieu de ça, l'homme balaféré tomba en avant avec un air surpris sur le visage, basculant sur Sh'shak avant que deux soldats impériaux ne le retiennent. Son armure renforcée était noircie, mais elle avait tenu le coup. Ignorant la douleur, Sh'shak profita de la confusion qui régnait soudain. Repoussant le soldat le plus proche, il lutta pour se libérer.

Soudain deux mains humaines le saisirent et l'entraînèrent au loin. Sh'shak aperçut Mika en train de tirer sur deux soldats Impériaux à bout portant.

— Le... balaféré ? demanda Sh'shak en grimaçant.

— Il s'est enfui, dit Mika. Ils vont revenir. On doit se mettre à couvert.

— Je suis surpris... Tu ne m'as pas laissé mourir.

Mika pointa du doigt les deux impacts de blaster dans le torse de Sh'shak.

— Cavité corporelle dans le thorax supérieur du S'krrr. Aucun organe vital, ni fonction circulatoire. Aucun dommage sérieux, dit-il sur un ton formel. (Il adressa un clin d'œil à Sh'shak.) J'ai bien fait mes devoirs.

Le visage de Sh'shak se tordit en signe de grimace.

— Mais extrêmement douloureux quand même.

Un tir de blaster fit éclater une branche située près de la tête de Mika. Les soldats impériaux n'avaient pas été déroutés longtemps. Mika plongea derrière un petit fourré et riposta. Sh'shak attrapa un blaster égaré et se joignit à lui. Très vite, l'endroit fut rempli de décharges d'énergie.

Mika continuait de tirer au hasard dans toutes les directions.

— Le commnet ! (Son morceau de commnet était là où il l'avait déposé.) Il faut qu'on envoie un signal, dit-il.

En réponse, Sh'shak bondit de leur espace couvert en fonçant vers le morceau de commnet. Des tireurs invisibles tentaient de l'abattre, mais le S'krrr se déplaçait tellement vite qu'il ressemblait à une tâche floue. Il retourna à leur position couverte, se déplaçant de façon à compliquer la tâche des tireurs impériaux.

Sh'shak parla d'une voix étrangement calme tandis qu'il commençait à assembler la liaison montante.

— C'est une position indéfendable. On sera très vite dépassé.

— Pas si je m'en mêle.

Le S'krrr et le Rabaanite échangèrent un regard de surprise. Leda Kyss avait surgi de nulle part.

— Leda ! (Mika l'agrippa vigoureusement. Sh'shak baissa son arme.) Leda, qu'est-ce que tu fais ici ?!

— C'est une longue histoire, dit-elle. Courez !

Les tirs de blaster se faisaient de plus en plus précis, mais la plupart d'entre eux frappaient les épais troncs d'arbre qui les protégeaient. À moitié aveugles, Mika et le S'krrr blessé suivirent Leda à travers la forêt qui couvrait leur retraite.

En quelques minutes, ils arrivèrent à un terrain vague. De la bordure de la forêt ils pouvaient voir l'entrée d'une large grotte situé une centaine de mètres plus loin... mais c'était une centaine de mètres en terrain découvert.

— Courez ! ordonna Leda.

Ensemble, ils traversèrent à toute vitesse le terrain vague. Ils avaient distancé leurs poursuivants, et lorsqu'ils furent à mi-chemin, Mika réalisa qu'ils pouvaient encore y arriver. Soudain un rugissement parvint à ses oreilles, et une ombre vint masquer la lumière du soleil.

— Croiseur, hurla t-il.

Il bondit sur le côté tandis que Sh'shak et Leda faisait de même de l'autre côté. Le feu du turbolaser pulvérisa le sol entre eux.

— Le commnet, hurla Mika. Termine-le !

Sh'shak établit enfin une connexion.

— C'est fait, dit-il à voix haute.

Puis les trois guerriers virent, horrifiés, le croiseur amorcer délicatement son atterrissage entre eux et la grotte.

Dans la salle des détecteurs, un bip se mit à retentir. L'un des Bothans vérifia ses instruments.

— Signal de la liaison montante, dit-il. Mais il est brouillé. Il ne passera jamais.

Le grand homme sentit tous les yeux se braquer sur lui. Le Givin semblait être en train de calculer les réponses possibles. Les deux Bothans attendaient d'un air impassible. Sanna se tenait à côté de lui et posa une main sur son épaule.

Il lui rendit son regard et hocha la tête.

Le croiseur en vol stationnaire continuait de voler en cercles autour de la zone, établissant un périmètre, tandis que la porte du véhicule stationnaire s'ouvrait. Six soldats impériaux en sortirent. Ensuite vint le Commandant Glave. Puis Andos.

— Jetez vos armes, beugla Glave.

Mika, Leda et Sh'shak jetèrent leurs blasters au sol. Gardant leurs distances, les soldats les récupérèrent.

— Toutes vos armes, rugit le commando.

Mika détacha son couteau Ibarsi, et Sh'shak décrocha son pique d'énergie. Leda leva les mains pour indiquer qu'elle ne portait plus d'armes sur elle.

— Eh bien, eh bien, dit Glave. (Un sourire grimaçant vint se dessiner sur son visage balafré.) Vous avez mené une sacrée poursuite, et vous m'avez fait perdre mon temps avec cette mission stupide !

— Vous arrivez trop tard, hurla Mika. Nous avons déjà envoyé un signal à S'krrr ! Ils seront là avant que vous ne puissiez effacer vos traces !

Glave secoua la tête.

— Aucun signal n'a quitté cette planète. Hurlez tant que vous voulez... personne ne vous entendra.

Tandis qu'il parlait, le sol se mit à trembler. Un rugissement retentit derrière lui, et Glave se retourna pour voir l'entrée de la grotte s'illuminer, comme si un dragon reposait au fond. Le rugissement et la lumière se firent plus intenses, et une vague d'air chaud vint les balayer. Dans un cri triomphant, un dragon qui n'en était pas un jaillit de la grotte et se précipita vers le ciel.

Un chasseur X-Wing.

Le vaisseau devint un point de lumière s'élevant dans le ciel bleu, puis il se retourna avec une agilité extraordinaire en direction de la surface. Le croiseur stationné se tourna lentement pour lui faire face. Les deux vaisseaux firent feu alors qu'ils s'approchaient l'un de l'autre. Le croiseur manqua sa cible. Quatre traînées de lumière percèrent les boucliers de l'autre vaisseau, et le petit croiseur disparut dans une boule de feu.

Au sol, chacun regardait la scène avec une intense stupéfaction. Le Commandant Glave fut le premier à réagir. Il donna une tape sur le dos du plus proche soldat impérial.

— L'avant-poste Rebelle ! cria-t-il. Il était sous notre nez depuis tout ce temps ! Retournez à l'intérieur et communiquez notre position au *Coercition* !

Le soldat se précipita vers le croiseur, et démarra les moteurs.

Il n'arriva jamais jusqu'au croiseur. Un rayon laser vint perforer sa coque au niveau du joint de l'encolure et le vaisseau s'effondra comme une vulgaire poupée de chiffon.

Sh'shak avait saisi l'opportunité de brandir son blaster caché. Son tir fut accompagné de plusieurs autres - pas en provenance des soldats impériaux, mais de la grotte. Sanna et les deux Bothans chargeaient dans leur direction. Surpris par les tirs croisés, les soldats se mirent à couvert dans de petits cratères qui jonchaient le sol. Ignorant la nouvelle menace, le commandant Glave tira sur Sh'shak alors que le S'krri tentait lui-même de l'abattre. Distrayant par l'arme du S'krri, Glave fit feu directement sur l'arme. Le coup réduisit en poussière le blaster dans les mains de Sh'shak. Cette fois, Glave avait prît le soin de viser soigneusement.

— Non ! hurlèrent ensemble Mika et Leda.

Mika bondit sur son couteau Ibarsi. En un seul mouvement, il roula en avant et saisit l'arme. Il la dégaina instantanément et la projeta en avant. L'arme fendit l'air, puis traversa d'un coup sec l'arme du commando impérial, juste au-dessus du poignet.

Trop lent.

Glave avait déjà ouvert le feu. Mika se retourna pour voir ce que le commando avait abattu...



Leda.

Durant l'attaque de Mika, Leda s'était jeté entre l'impérial et le S'krri.

— Non ! cria Mika.

Il se précipita vers elle en larmes.

Il ne voyait plus Glave, il n'entendait plus le rugissement des moteurs du X-Wing qui s'apprêtait à refaire un passage, pas plus qu'il n'entendait les impériaux sonner la retraite et fuir avec Andos à bord du petit croiseur affrété.

— Leda ! (Il tomba à genoux près d'elle.) Leda !

Lorsque la décharge d'énergie la frappa, Leda fut surprise de ne ressentir aucune douleur. Mais sa mâchoire était paralysée. Elle posa le regard sur Mika, essayant de lui transmettre, par ce regard, tout ce en quoi elle croyait, sa dévotion à sa cause, et par-dessus tout son amour pour lui. Puis elle sembla tomber à nouveau. Deux mains délicates l'attrapèrent dans sa chute. Elle ferma les yeux, et ne les rouvrit pas. Mika laissa échapper un gémissement terrifiant.

À côté de lui, Sh'shak était impassible. Il n'y avait aucun mot d'adieu dans son langage, seul le doux battement des ailes du souvenir.

Le X-Wing balaya la poussière tandis qu'il se posait sur ses trains d'atterrissage, ses moteurs ioniques émettant un grondement assourdissant. Le pilote au visage anguleux bondit hors de l'habitacle de pilotage et en quelques secondes, rejoignit la petite foule en deuil.

Mika serrait le corps de Leda dans ses bras. Il regarda le pilote comme si l'homme pouvait de nouveau les sauver.

Le pilote haletait.

— Elle... elle était très brave.

Mika sanglotait.

— C'était un guerrier Rabaanite.

Le pilote se tourna vers Sanna.

— Il faut évacuer la zone.

Le vaisseau impérial décolla à la seconde une fois l'équipage au complet. Le pilote du X-Wing s'était lancé à leur poursuite, mais le commandant impérial avait été trop malin pour l'engager. Désactivant ses armes et dérivant toute la puissance vers ses boucliers, le petit croiseur avait supporté un assaut féroce lancé par le X-Wing. Avec le Destroyer Stellaire tapi quelque part là-dehors, il n'avait pas osé les poursuivre davantage.

— Les Bothans sont en train de brouiller leurs communications, expliqua-t-il à Sanna. Mais dans quelques secondes, ils seront hors de portée.

Sanna esquissa un sourire triste.

— Je ne pensais pas que tu abandonnerais.

Le pilote haussa les épaules. Il regarda Sh'shak, puis Leda.

— Elle avait raison. C'est ainsi que nous devons combattre l'Empire. Allons-y.

En quelques instants, les Rebelles retournèrent dans leur grotte et chargèrent leurs équipements sur un petit cargo. Après quelques minutes, Mika et Sh'shak réapparurent.

Le pilote Rebelle interrompit son travail.

— Nous l'avons enterrée, dit Mika. J'ai pensé qu'il serait mieux de la laisser derrière.

— Je suis navré.

Le visage de Mika se durcit.

— Vous dites que l'Empire sera là bientôt ?

— D'une minute à l'autre.

— Moi aussi, je veux laisser quelque chose derrière.

Une heure plus tard, une nuée de bombardiers TIE fonda à travers la fine atmosphère de la lune tandis que des AT-AT pulvérisaient le sol à la surface, couvrant la progression de l'équipe d'assaut qui faisait une percée dans les couloirs souterrains. Ils ne trouvèrent rien d'autre qu'une caverne au sol étincelant et une petite alcôve déserte.

Le gouverneur Klime entra dans la caverne avec le commandant Glave et Andos sur les talons. La main droite du commandant avait été remplacée par une un garrot en chrome, maintenant la blessure en stase jusqu'à ce qu'une main bionique lui soit greffée. La douleur avait dû être intense, mais Glave s'était contenté de l'ignorer.

La voix de Klime résonna bruyamment dans chaque coin de la caverne.

— Quelque chose ?

— Rien, monsieur, grogna Glave. Ça devait être une petite opération, vu la rapidité avec laquelle ils se sont échappés. Je me porte responsable de leur fuite, monsieur.

Le gouverneur Klime lui adressa un geste amical.

— Pas d'inquiétude, commandant. Nous devons rester souples. Nos plans de départ ont été contrecarrés, mais nous y apporterons les modifications nécessaires. Nous ne pouvons plus faire naître une guerre entre S'krri et Rabaan. Mais nous utiliserons cette base Rebelle comme prétexte pour installer une garnison. (Klime se tourna vers Andos.) Vous ferez une annonce publique pour approuver la présence de l'Empire. (Ca n'était clairement pas une question.) Vous serez récompensé pour l'aide que vous nous avez apporté. Vous serez promu à un haut poste du gouvernement réorganisé, dit-il finalement.

Andos esquissa un sourire et hocha la tête.

— Oui, monsieur.

Klime serra les poings.

— Messieurs, l'objectif principal était de resserrer notre prise sur ce système sans que ces indigènes ne ripostent. Cet objectif est toujours d'actualité.

— Monsieur, on a trouvé quelque chose ! hurla un soldat impérial depuis la petite l'alcôve avoisinante.

Un technicien examina l'objet et l'apporta au gouverneur Klime. C'était un petit dispositif confectionné à partir de deux pièces. Un petit voyant lumineux sur le panneau de contrôle indiquait qu'il avait été activé. Le technicien déglutit.

— C'est une liaison montante commnet, monsieur. Le signal est actif... Je pense qu'il émet sur deux fréquences.

La mâchoire du Gouverneur Klime se raffermir.

— Êtes-vous en train de me dire... ?

— Oui, monsieur, répondit le technicien. Quelqu'un nous a entendus.

Quelque part dans les confins inoccupés de l'espace, un cargo non-immatriculé et un X-Wing traversèrent une barrière invisible et revinrent dans l'espace réel.

Mika avait rarement voyagé à travers les étoiles, et il n'était jamais sorti du système. Mais il ignorait tout du formidable vide qui l'entourait. À travers une baie vitrée, il pouvait voir le X-Wing progresser dans le vide spatial tandis que lui et Sh'shak écoutaient dans leurs oreillettes.

— On devra attendre un petit moment, dit le pilote du X-Wing, mais on peut probablement vous ramener sur vos planètes respectives sans le moindre problème. À partir de là, vous devrez vous débrouiller tout seul.

— Je ne rentre pas, dit Mika.

Le haut-parleur crépita.

— Vous êtes le bienvenu dans la Rébellion...

— Je me joindrai à vous, dit Mika. Mais d'abord je dois m'assurer que justice soit faite. Je dois trouver Andos, et ce commandant Impérial. (Dans la baie vitrée, le reflet de son visage se durcit.) C'est quelque chose que je dois faire seul.

LA LUNE DU COMBAT

— Pas seul, bruitèrent les ailes de Sh'shak. Je te dois la vie. Et je lui dois la vie à elle aussi. J'irai avec toi, si tu me le permets.

Mika acquiesça.

— Dans ce cas on vous emmènera au point de rendez-vous, et on s'arrangera pour vous déposer au spatioport le plus proche. (Le pilote redressa les contrôles du cargo.) OK, Sanna, on y va.

Les deux vaisseaux décrivrent un arc de cercle dans le vide spatial, se dirigeant vers la lueur distante des étoiles. Tandis qu'ils arquaient gracieusement dans l'obscurité, ils semblèrent laisser dans leur sillage un murmure d'amertume, ainsi qu'un bruissement apaisant de deux ailes.



STAR WARS UNIVERSE